



**Jean-Marc Morandini (29 décembre 2003)**

Retranscription : Pimprenelle

---

JMM : Thomas Hugues... A partir de ce soir il remplace Patrick Poivre d'Arvor aux commandes du *20 heures* de TF1. Pas de vacances de fin d'année pour Thomas que j'appellerai dans un instant pour lui demander dans quel état d'esprit il se trouve quelques heures avant son premier *20 heures* de fin d'année et nous ferons ensemble un bilan de *Sept à Huit*.

---

JMM : Ce soir à 20 heures sur TF1 vous verrez son visage s'afficher sur votre petit écran. Thomas Hugues est en effet de retour dès ce soir aux commandes du premier *Journal* de France. Thomas Hugues bonjour!

TH : Bonjour !

JMM : Merci d'être avec nous sur Europe 1. Quand je dis que vous êtes à la tête du premier *Journal* de France, est-ce qu'à un moment donné vous avez comme un petit pincement au cœur en vous disant "c'est quand même une sacrée responsabilité" ou alors vous êtes déjà habitué ?

TH : Oh, je suis quand même relativement habitué, ça va faire huit ans que je présente des *Journaux* sur TF1 donc la pression de l'antenne de TF1, la responsabilité que ça représente, je connais un petit peu. Maintenant, si je n'avais pas un minimum de trac, je ne serais pas fait comme tout le monde. Il y a toujours du stress quand on présente le *20 heures*, ne serait-ce que parce que l'on est au cœur de la machine, toutes les décisions passent par vous et ça, c'est un vrai stress et un vrai plaisir.

JMM : Mais le fait que ce soit le premier *Journal* de France, quand vous préparez ce *Journal* est-ce que vous vous dites "oh la la, c'est le premier *Journal* de France" ou vous vous dites tout simplement "je vais essayer d'être le meilleur. Que je sois sur le premier *Journal* de France, sur le troisième ou le quatrième, je travaillerai de la même façon" ?

TH : Je crois qu'on est conscient de l'impact des mots qu'on va prononcer. On se dit qu'il y a dix millions de personnes qui nous regardent, parfois plus, il ne faut pas faire d'erreur, il ne faut pas se tromper. Quand on met en cause quelqu'un, on sait le mal qu'on peut lui faire, faut dire les mots. Au contraire, quand on pousse quelqu'un en avant on sait l'impact que ça a. Moi je suis toujours, toute la journée, toute la semaine quand je présente le *Journal*, imprégné de cet impact et de cette responsabilité et on ne fait pas, je crois, le même *Journal* pour dix millions de téléspectateurs que pour 100 000 lecteurs.

JMM : Comment se passe le passage de relais de façon générale avec PPDA ? Il y a un passage de relais ? Vous passez par exemple une journée avec lui avant de prendre l'antenne ou alors vous arrivez... Vous êtes arrivé ce matin, lundi, vous avez pris vos marques, tout simplement ?

TH : C'est rapide et sympa. En général, il me passe un coup de fil pour me transmettre le relais. Il y a une vraie continuité d'antenne qui est liée à l'info de TF1, aux équipes qui travaillent aussi bien avec lui qu'avec moi. Ca se passe très simplement, on a pas besoin de passer des heures ensemble pour se transmettre le flambeau.

JMM : Thomas Hugues, la contrainte finalement d'être remplaçant c'est que vous êtes privé de vacances à chaque fois ?!

JMM, TH :-)

TH : C'est un petit peu galère mais bon, là, on a pu partir une semaine, on revient du ski... normalement j'ai bonne mine, j'espère qu'il y aura besoin de moins de maquillage...;-)

JMM ;-)

TH : ...non, non, c'est une petite contrainte mais j'aurais vraiment mauvaise grâce à me plaindre aujourd'hui : présenter *Sept à Huit* avec Laurence, le 20 heures régulièrement... Il y a beaucoup de journalistes qui rêveraient de faire ça donc c'est d'abord du bonheur.

JMM : Alors, puisqu'on est le 29 décembre c'est traditionnellement l'heure des bilans : pour *Sept à Huit* je pense qu'on ne peut qu'applaudir, des records de part de marché... Vous êtes un présentateur heureux ?

TH : Oui. Je pense qu'on ne peut pas jouer la fausse modestie sur *Sept à Huit*. On peut vraiment parler de succès. On a démarré la quatrième saison, on a été couronné par un Sept d'Or, ça, ça fait toujours plaisir, une petite gloriole personnelle. Mais surtout je crois que l'on a sur le fond réussi à faire avancer ce magazine, à parler parfois de thèmes ambitieux, pas simples à la télévision. Par exemple sur l'euthanasie avec les témoignages de Marie Humbert, on a fait avancer le débat. Je crois que c'est à ça que doit servir un magazine d'information. On est un acteur de la société, on a essayé de jouer de ce rôle le mieux possible et c'est vrai que l'audience est là. Elle était là dès le début et elle va grandissant, on est à plus de 32% de part de marché, six millions de téléspectateurs. C'est un vrai succès comme il n'y en a pas eu sur TF1 depuis la privatisation à cette heure-là le dimanche donc on est très content.

JMM : Et puis il y a un ton dans *Sept à Huit*, il y a un style un peu différent. Moi je dois avouer que je suis très fan de l'interview de fin d'émission, interview de Thierry Demaizière qui, je trouve, a renouvelé le ton de l'interview.

TH : Bien sûr. C'est à la fois assez intimiste, il y a une vraie approche psychologique des personnes qu'il a en face de lui. Je crois que c'est quelqu'un qui aime les gens donc il a envie de les comprendre, il a envie de nous aider nous, téléspectateurs, à les comprendre. C'est vrai que c'est un des beaux succès de l'émission et on est très fier d'avoir Thierry Demaizière avec nous.

JMM : Est-ce que pour l'année prochaine vous envisagez des changements de formule ou on ne touche pas à une formule qui marche ?

TH : oui comme disent les sportifs... :-) Non, il n'y a pas de changements majeurs, on réfléchit à un toilettage au niveau décor mais plutôt pour la rentrée de septembre. Ca c'est de la forme et sur le fond, je ne peux pas vous dire quels seront les changements... On aurait fait cette interview le 10 septembre 2001, je vous aurais parlé d'un magazine qui n'est pas celui que l'on fait depuis deux ans et demi parce que c'est un magazine d'actu qui est porté par les vagues de l'actualité. Là on est dans une vague qui est toujours le ressac du 11 septembre. Le contenu du magazine est porté par les questions de l'islamisme, du terrorisme, de la place de l'Islam en France et je ne ferai pas d'amalgame quand je dis ça. Je ne sais pas de quoi sera fait le magazine dans les six mois ou les deux ans qui viennent et c'est pour cela que c'est passionnant d'ailleurs.

JMM : A vous écouter Thomas Hugues, vous êtes un homme heureux ? Qu'est-ce que l'on peut vous souhaiter pour 2004 ?

TH : ...

JMM : Professionnellement bien sur ;-)

TH : ;-) Professionnellement... C'est difficile parce que l'on est déjà gâté...

JMM : Oui, vous avez tout en fait ! ;-)

TH : ...de continuer comme ça, d'installer ce magazine pour longtemps. On va terminer la quatrième saison, j'espère que l'on pourra multiplier cela par deux au moins.

JMM : Merci beaucoup Thomas Hugues, on vous retrouve donc ce soir à 20 heures sur TF1 pour remplacer Patrick Poivre d'Arvor. Merci d'avoir été sur Europe 1.

TH : Merci beaucoup, merci à vous...!

JMM : Bonnes fêtes !